

## Mobilité à Lausanne

# Le nouveau tracé de plusieurs lignes TL fait grogner les usagers du centre-ville

**Une pétition réclame le retour de la ligne 16 par la Cité, désormais exclue du réseau. La nouvelle ligne 17 fait, elle aussi, des malheureux.**

**Thibault Nieuwe Weme**

Chassez le naturel, il revient au galop. Enfin, sauf s'il s'agit d'un bus des TL, à entendre plusieurs usagers en colère. Depuis les travaux du Grand-Pont en 2022, les habitants des quartiers du centre-ville et de la Cité voient rouge.

«Leur» ligne 16 est déviée. Temporairement, pensent-ils d'abord. Au lieu de desservir les arrêts Saint-François, Benjamin-Constant et Bessières, le nouveau tracé contourne désormais la Cité via la Riponne pour filer directement vers la rue de la Barre. Mais, une fois les travaux finis, c'est la douche froide pour les riverains. La déviation est devenue définitive.

Lancée en mai, une pétition demandant le rétablissement de l'ancien tracé de la ligne 16 a récolté quelque 120 signatures. Selon Georges\*, l'un de ses auteurs, il en irait de la vitalité de tout le centre-ville, tant pour les pendulaires que pour les commerçants, même s'il admet d'emblée qu'il y a «des problèmes bien plus graves». Il précise que la récolte de paraphes était «organique» à la Cité, contrairement à d'autres pétitions qui obtiennent (souvent en ligne) un soutien de principe au-delà du cercle de personnes directement concernées.

D'après Georges, la modification est «maladroite et unilatérale» de la part des TL. Les usagers n'auraient jamais été consultés et se retrouveraient sur le carreau alors que la ligne donnait satisfaction pendant des années. «Même certains conducteurs trouvent cette décision insensée, affirme-t-il. Le 16 était le seul bus qui desservait la Cité et la cathédrale, l'une des attractions majeures de Lausanne.»

## Une perte relative

A priori lésée par le nouveau tracé, l'École Vinet ne trouve rien d'insupportable à ce que certains de ses élèves soient privés de l'arrêt Benjamin-Constant (toujours desservi par la ligne 13), à moins de 200 mètres de l'établissement.



**À Lausanne, des habitants de la Cité se sentent exclus du réseau. Ils réclament le retour du tracé historique de la ligne 16 par Saint-François, Benjamin-Constant et Bessières.**

LAURENT DE SENARCLENS

Les solutions alternatives, comme Georgette en contrebas, sont jugées suffisantes.

Plus grande frustration au Gymnase de la Cité? L'ancien bus 16 traversait le pont Bessières - une desserte de premier choix. Aujourd'hui, à moins de venir en M2, les élèves sont déposés en périphérie de la Cité (Ours, Tunnel, Riponne ou César-Roux). Le dernier bout se fait à pied.

La directrice, Véronique Mariani, avait déjà eu vent de la pétition, ses auteurs ayant demandé à pouvoir recueillir des signatures auprès des gymnasiens, ce qui leur sera refusé. Elle se dit toutefois sensible à ce remodelage qui touche certains de ses quelque 1000 élèves, tout en précisant qu'aucun d'entre eux n'a fait remonter de plainte à la direction, «ce qui laisse supposer que leur vie n'a pas changé fondamentalement depuis».

## La faute aux vélos?

Georges suspecte la politique de mobilité douce à Lausanne de ne pas être étrangère au retraçage de la ligne 16. L'occasion de tacler certaines «lubies» urbanistiques: «En créant des pistes cyclables, peu utilisées d'ailleurs, on rétrécit la chaussée pour les autres véhicules et on ralentit le trafic aux heures de pointe.»

Il déplore également le «drainage magnétique» des lignes TL vers le Flon et Bel-Air. «Les architectes du réseau pensent rendre service au plus grand monde en les acheminant au M2 mais torpillent petit à petit l'attrait de Saint-François et ses magasins traditionnels.»

Les TL se montrent bons joueurs. «Cela fait partie du jeu démocratique. Il est vrai que notre clientèle a dû s'adapter à la suite de la fermeture puis à la réouverture du Grand-Pont, souligne son porte-parole Martial Messeiller. Nous répondrons à cette pétition dans les prochaines semaines, en excluant toutefois le volet «mobilité douce», qui n'est pas de notre ressort.»

Ce qu'il peut d'ores et déjà relever, c'est que le maillage des lignes est «beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît», le moindre changement entraînant des réactions en chaîne avec des gagnants et des perdants. Les TL sont conscients que «la modification de certains tracés de ligne impacte l'accessibilité fine au centre-ville de Lausanne et à la Cité mais n'estiment pas que les quartiers concernés ont été désertifiés».

\* Prénom d'emprunt

«Les architectes du réseau pensent rendre service au plus grand monde en les acheminant au M2 mais torpillent petit à petit l'attrait de Saint-François et ses magasins traditionnels.»

**Georges\***, l'un des auteurs de la pétition

## Nouvelles lignes de bus TL 16 et 17



«Les TL sont conscients que la modification de certains tracés impacte l'accessibilité fine au centre-ville et à la Cité mais n'estiment pas que les quartiers concernés ont été désertifiés.»

**Martial Messeiller**, porte-parole des TL

## La nouvelle ligne 17, «parcours du combattant»

● Autre bus, même colère. Le Lausannois Roland Dubois, fidèle usager des TL, se désole de la refonte de la ligne 17. Elle passe désormais par la rue de Genève, avec terminus au Flon. Soit l'itinéraire du futur tram. «Depuis l'ouverture du Grand-Pont, se rendre au centre-ville est devenu un parcours du combattant.» Avant les travaux, la 17 permettait de relier Saint-François à Renens d'une seule traite. «Aujourd'hui, pour le même trajet, les passagers sont obligés de descendre à l'arrêt Perrelet, puis d'emprunter le bus 18. Il

m'est même arrivé de devoir faire deux changements. Cela provoque des désagréments pour de nombreux passagers, surtout pour les personnes qui se déplacent en fauteuil roulant ou les mamans avec leur poussette.» Le citoyen a écrit aux TL et à la Municipalité pour demander un retour à l'ancien itinéraire, brandissant l'exemple de la ligne 6, qui avait été rétablie en 2016 après des années de contestation populaire. Dans leur réponse, les TL soutiennent que ces modifications «visent à préfigurer du futur réseau à la mise en service

du tramway en 2026». Ils rappellent aussi que d'autres lignes transversales permettent de nouveaux déplacements sans changement, comme les lignes 7 et 18. Par ailleurs, les différentes analyses de fréquentation menées depuis plusieurs années «montrent que les activités commerciales et de loisirs se déplacent du centre-ville vers l'ouest». Le porte-parole des TL, Martial Messeiller, précise encore que ce type de plainte représente une minorité bruyante et que la plupart des usagers se sont

adaptés sans accroc à la nouvelle architecture du réseau. C'est le cas du syndicat de Renens, Jean-François Clément, lui-même usager régulier des TL, qui n'estime pas que la liaison entre les deux villes se soit dégradée: «Les correspondances sont fluides, je m'y retrouve tout à fait. Peu de plaintes me sont parvenues.» Ces lignes étant actuellement affectées par d'importants travaux, le syndicat relève que «nous ne pouvons pas encore nous faire une idée très claire de tous ces changements».

TNW